

Igor Pelgreffi

« Internet, émancipateur ou assujettissant ? »

Le mot *internet* recouvre tout un univers matériel et digital organisé autour de l'idée de communication. Il faut d'abord constater que cet univers n'est ni assujettissant ni émancipateur *a priori*. Le concept d'interactivité, auquel internet est volontiers associé, est lui aussi flottant. Il décrit un état d'activité et donc, d'une certaine manière, à un état de liberté, mais il renvoie en même temps à un état de passivité, car ma main est orientée par la technique. Je me dis que cette configuration hybride, qui ne pas peut être définie de façon simple et qui échappe à toute configuration oppositionnelle, peut aussi donner à penser un modèle de liberté différent, philosophiquement plus complexe.

Les réalités matérielles d'internet telles que les récentes « google glass », les Smartphones, les stations de stockage des données (problème de l'archive et de la mémoire matérielle, aussi individuelle) instaurent un rapport complexe entre le sujet et la machine, entre les corps et la technique, qui peut être appréhendé à travers la notion de « corporéité » (Merleau-Ponty), mais dont il est difficile d'évaluer le caractère émancipateur. Mais n'ayons pas l'air de créer du suspense : il est impossible de résoudre les contradictions d'internet, comme cette « activité passive » qui n'est peut-être qu'une « passivité active », ni de trancher entre sa fonction auto-déterminatrice et hétéro-déterminatrice. Mais on voit que la contradiction passe par les corps : travaille les corps.

Il s'agit, alors, d'importer cette contradiction dans la forme même du « dispositif » logique-discursive, qui doit être complexifié. Dit autrement : le dispositif d'internet nous condamne à penser le mouvement émancipateur qu'il incarne pour certains en termes de « possibilités », de « résistances » ou encore d'« ouvertures », de quelque chose qui encore nous ne pensons pas (et c'est là qui commence la possibilité émancipatrice). Avec l'internet, par exemple, on dit *interactif*, mais on pourrait tout autant parler de sujet *interpassif* ou d'automatisme actif.

L'émancipation paradoxale d'internet doit être donc à la fois active et passive : la liberté d'internet, si il y a une, n'est pas une liberté infini ou absolue, mais elle est une liberté partielle, localisée, régionalisée, contrainte.